



REGARDS CROISÉS DU MÉCANISME DE TOURS DE PAROLE DANS LES DISCUSSIONS ENDOLINGUES ET EXOLINGUES EN FRANÇAIS

Kim Thanh Do

► **To cite this version:**

Kim Thanh Do. REGARDS CROISÉS DU MÉCANISME DE TOURS DE PAROLE DANS LES DISCUSSIONS ENDOLINGUES ET EXOLINGUES EN FRANÇAIS. Julie Bardet; Alexandre Baudrillart; Manon Carrissimo-Bertola; Emilie Charles; Rozenn Gauthier; Sandrine Courchinoux; Amadou Dione; Fabrice Gilles; Sylvain Hatier; Eleni Kogkitsidou; Lucie Metz; Armelle Roderon; Léonie Toua; Isabelle Rousset; Yan Rui; Thi Thu Hoai Tran; Aurélie Bayle; Samuel Vernet; Virginie Zampa; Carole Blondel; Gaëlle Boutolini; Laurence Buson. Colloque international des Etudiants chercheurs en Didactique des langues et en Linguistique, Jun 2014, Grenoble, France. CEDIL14. <hal-01252064>

HAL Id: hal-01252064

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01252064>

Submitted on 7 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REGARDS CROISÉS DU MÉCANISME DE TOURS DE PAROLE DANS LES DISCUSSIONS ENDOLINGUES ET EXOLINGUES EN FRANÇAIS

Kim Thanh DO

kthanhdo@gmail.com

Doctorant au Laboratoire Icar

15, Parvis René Descartes

BP 7000, 69342 LYON cedex 07

France

Abstract : The management of turn-taking's strategies are not always identical from one language-culture system to another. In the intercultural conversation, this feature from the speaking turn causes difficulties for non-native, and it is possible that forces them to adapt to the native's behavior for "succeeding" the conversation.

1. Introduction

Ce travail est une analyse exploratoire de trois extraits d'une minute et demie pour chacun des corpus suivants: endolingue français, exolingue en français entre non natifs vietnamiens et exolingue entre natifs et non natifs (franco-vietnamiens). Les corpus, enregistrés en France, sont des discussions entre trois interlocuteurs sur le thème « *tatouage* ».

Notre travail, mené dans une perspective descriptive et comparative, cherche à obtenir des constats élémentaires sur les particularités du fonctionnement des tours de parole tant sur le plan linguistique que multimodal afin d'en dégager des hypothèses sur les paramètres observés pour orienter notre travail de thèse.

À partir des transcriptions « multimodales », nous adoptons une méthode d'analyse transversale pour étudier les phénomènes concernant les tours de parole tels que: regards, procédés linguistiques et paralinguistiques de gestion des tours (démarche qualitative).

2. À propos de la notion « tour de parole »

Le modèle d'alternance des tours de parole décrit avec 14 propriétés de Sacks *et al* (1974) comporte deux composantes et un ensemble de règles d'alternance des tours. La première composante est **l'unité de construction des tours** (TCU: **turn-constructive-unit**) dont la formation constitue *le trait de prévisibilité* (feature of projectability), le point où une unité de construction des tours peut être complétée par le locuteur en place est appelé la *place transitionnelle* (transition-relevance-place ou TRP), c'est à la *place transitionnelle* que le tour de parole pourrait être transféré. La deuxième comprend **les techniques d'allocation des tours de parole** selon lesquelles, il y a deux types de sélection du prochain locuteur: soit L1 sélectionne L2, soit L1 ou L2 s'auto-sélectionne. Quant aux **règles d'alternance des tours**, elles sont brièvement décrites comme suit:

(1) à la place transitionnelle de TCU: (a) L1 sélectionne L2, seul locuteur sélectionné a droit au tour ; (b) L1 ne sélectionne pas L2, il y a l'auto-sélection ; (c) L1 ne sélectionne pas L2, L1 peut continuer son tour, sauf s'il y a l'auto-sélection.

(2) si à la place transitionnelle de TCU, s'il n'y a pas de règles 1a ni 1b et L1 continue son tour selon 1c, alors règles 1a et 1c sont réappliquées.

Pourtant, le modèle de Sacks *et al* (1974), visant à assurer une transition harmonieuse des tours de parole, rencontre les limites suivantes : les interruptions dans une conversation

naturelle « sont beaucoup plus nombreuses que l'on pensait et il en est ainsi que les règles proposées ne sont pas souvent respectées » (Ferguson, 1977 ; Beattie, 1981) cité dans (Feyereisen et de Lannoy, 1985 : 62). En plus, « tout découpage en « unité » présente un caractère inévitablement arbitraire ou conventionnel : il n'est pas d'objectivité dans le choix de ce que l'on considère comme une « unité » » d'où se pose la question de l'évidence du moment de transition des tours (Feyereisen et de Lannoy, 1985 : 62).

De toutes ces remarques sur les limites du modèle d'alternance des tours de (Sacks *et al* (1974). Les trois hypothèses suivantes retiennent notre attention : "The ultimate criterion for the success of a conversation is not the "smooth interchange of speaking turns" or any other prescriptive ideal, but the fulfillment of the purposes entertained by the two or more interlocutors." ¹ (O'Connell *et al*, 1990 : 346). Dans l'étude des tours de parole, il est possible que les éléments non verbaux jouent un rôle capital dans la régulation des tours (Rosenfeld, 1978) cité dans (Feyereisen et de Lannoy, 1985 : 62). En plus, le tour de parole doit être considéré comme une part de la finalité globale de la conversation et non pas comme une fin en soi. En cela, les éléments socioculturels affectant les tours sont également pris en compte (O'Connell *et al*, 1990).

3. Les stratégies de gestions des tours de parole

3.1. *Regards, procédés linguistiques et paralinguistiques*

Dans une conversation, les échanges de regard occupent la moitié du temps. Ils sont plus nombreux « durant l'écoute que durant la parole » et « plus fréquents au début et à la fin des énoncés ». Les échanges oculaires semblent liés à l'organisation des échanges verbaux. La programmation des énoncés a besoin d'une forte attention, et les informations oculaires de l'interlocuteur peuvent perturber ou favoriser cette programmation. « Regarder l'interlocuteur signifierait que l'on est prêt à l'écouter tandis qu'éviter celui-ci indiquerait que l'on souhaite conserver son tour de parole » (Feyereisen et de Lannoy, 1985 : 140 et 41). En plus, le regard détourné d'un locuteur durant la production de son énoncé peut être lié aux difficultés d'ordre cognitif auxquelles il doit faire face. (Feyereisen et de Lannoy, 1985 : 141). En complément aux procédés linguistiques et paralinguistiques, nous allons voir de près comment le regard prend part à la gestion des tours de parole.

3.1.1. *Groupe Français*

- Allouer le tour de parole²

Exemple1:

```

1   DEL:   bon voilà premier sujet/ le *tatouage\  +
                                     +reg DEB----+
(0.7)
2   ARN:   qu'est-ce qu'on *pense du tatouage\ (0.7) #que pensez-vous du
del                                     +reg ARN----->
                                     #reg DEL----->3
tatouage/**      +
    
```

¹ « Le critère ultime pour le succès d'une conversation n'est pas « l'alternance régulière des tours de parole » ou tout autre idéal normatif, mais c'est l'accomplissement des buts entretenus par deux ou plus de deux interlocuteurs » (notre traduction)

² Veuillez lire nos conventions de transcription à la page 8.

```

-----+
deb          +reg DEL +
(0.2)
3  DEL:      MOI/ ah::: je trouv' qu' ça me dérange pas/ (0.4) c'e:::st ah::

```

En 1, DEL annonce le sujet de la discussion: « bon voilà premier sujet/ le tatouage\ », en ce moment, elle regarde DEB juste avant la fin de son énoncé pour lui adresser le tour, mais après une pause inter-tour de sept dixièmes de seconde, celle-ci n'est pas encore prête de prendre la parole, alors ARN relit le sujet de la discussion: « qu'est-ce-qu'on pense du tatouage\ » et dirige son regard vers DEL en même temps que la question : « que pensez-vous du tatouage ». Dans ce cas, le tour est peut être aussi sollicité par DEL, car elle regarde ARN depuis que celui-ci relit le sujet de la discussion. Au moment où DEB regarde DEL à la fin de l'énoncé d'ARN, le tour de parole est légitimement adressé à DEL à la réplique 3.

- Prendre le tour de parole

Exemple 2:

```

3  DEL:      +c'est plus gênant+ +en [fait/+
          +reg baissé-----+
          +reg ARN-+
4  DEB:      [+ça dégrade un peu l' corps enfait/+
          +reg baissé-----+

```

En 4, le tour devrait être à ARN, car DEL adresse la parole à celui-ci par un regard vers la fin de son tour: « ... en fait ». DEB prend le tour à la place d'ARN par une « interruption simplement coopérative » (Kerbrat-Orecchioni, 1990): « ça dégrade un peu le corps en fait ». Il est possible que le regard baissé de DEB témoigne de sa culpabilité d'avoir fait une intrusion en prenant le tour d'ARN.

- Garder le tour de parole

Exemple 3:

```

6  DEB:      +[...] globalisé ce qu'on (ne) dise pas/+ (0.6)[+c'est
          +reg DEL-----+
          +reg pas DEL--->8
          tellement devenu
7  DEL:      vraiment tout le monde (veut ; peut) faire/ [ça c'est
          (0.3)
8  DEB:      courant/QUE::: +et les gens en abusent en fait/+(0.2) ils [...]
          +reg DEL-----+

```

À la fin de la réplique 6, DEB ne regarde pas DEL quand son tour est chevauché par l'énoncé de celle-ci : « ça c'est vraiment tout le monde (veut ; peut) faire ». Simultanément, DEB continue de parler en évitant de regarder DEL jusqu'au moment où son tour n'est plus menacé d'être suivi par celle-ci. En plus de l'évitement du regard, DEB utilise les procédés prosodiques pour garder son tour de parole tels que: intonation montante, accentuation syllabique et allongement syllabique : « ...courant/QUE::: ».

3.1.2. Groupe vietnamien

- Allouer le tour de parole

Exemple 4:

```

8   MYY:   =ah ++je suis d'accord + +avec euh+ +toi parce que:: + +ce .h:: +
      huo    +reg MYY---->>
           +reg NGU-----+
                               +reg HDO--+
                                       + reg NGU-----+
                                               +reg le haut+
+cela exprime aussi la:: personnalité# #des jeunes/ euh+
+reg NGU-----+
ng   #reg MYY-----#
ng   #reg baissé---->>

+aujourd'hui (0.6)+ et:: +cela::: c'est peut-être+ +un mode euh::+
+reg HDO-----+
                               +reg baissé-----+
                                               +reg NGU-----+

Actuellement/ +
               +reg HDO+
    
```

Dans ce cas, MYY garde le tour de parole, elle change alternativement la direction du regard : tantôt sur HUO tantôt sur NGU. Quant aux deux dernières interlocutrices, HUO regarde MYY dès le début jusqu'à la fin de la réplique 8, NGU détourne le regard au milieu de sa réplique. En conséquence, MYY sait que HUO a conscience de la place transitionnelle de son tour, elle passe finalement le tour à celle-ci³ à la fin de la réplique 8. À part le regard, l'intonation montante accompagnée du silence de MYY à la fin de sa réplique: «...actuellement/» est un «véritable signal de passage du tour de parole» (André-Larochebouvy, 1984 : 140).

- Prendre le tour de parole

Exemple 5:

```

4   HDO:   bien en fait::\ (0.5) +je voudrais savoir que+ que pensez-vous
           + reg NGU-----+
(0.4) euh::\ (0.4) euh:: du tatouage+ +
           +reg MYY+
(4.4)
5   NGU:   #euh:: selon selon moi ah:: tatou tatouge/ est# #une mode récent#
           #reg baissé-----#
                                               #reg le haut #
    
```

À la fin de l'énoncé 4, le tour devrait être à MYY, mais il semble qu'elle ne soit pas prête pour le prendre (la pause inter-tour est importante: 4,4 secondes). NGU fait une intrusion pour prendre le tour à sa place.

- Garder le tour de parole

Exemple 6:

³ «[...] le locuteur en place a tendance à sélectionner comme successeur l'auditeur qui lui semble le plus désireux d'intervenir à son tour [...]» (Kerbrat-Orecchioni, 1995)

```

9   HDO:      ^+oui mais:: (1.1) parce que:: (0.4) MOI MOI je pense c'est\ (0.5)
          ^reg pas NGU et MYY----->
    myy      + reg HDO----->
          c'est vrai que c'est^ +un peu de la mode maintenant/+ (0.3)
          -----+
          ^reg MYY-----+

```

HUO ne regarde pas les deux locutrices NGU et MYY pour garder son tour de parole en reformulant ses idées. Il semble qu'elle s'expose aux deux tâches difficiles à la fois: difficultés pour construire son discours et effort pour garder son tour de parole. Cela est justifié par les longues pauses intra-tour, l'allongement syllabique et le procédé prosodique (pronom tonique accentué).

3.1.3. Groupe franco-vietnamien

- Allouer le tour de parole

Exemple 7:

```

1   THA:      bon on commence+# (.) ^ #tu vas parler en premier/+
          ^reg MOH ^
    moh      #reg BER # ((mains jointes dirigées vers BER))
          ^reg BER-----+
          (0.4)
2   BER:      +je vais parler en premier là/+
          +reg THA-----+

```

En 1, THA, par le regard, veut désigner MOH comme le prochain locuteur, mais MOH présente BER à THA en le regardant et en le pointant par un geste déictique. Après le regard et le geste de MOH, THA dirige son regard vers BER et lui adresse une invite: « tu vas parler en premier/ »

- Prendre le tour de parole

Exemple 8:

```

4   BER:      +[...] enfin j' j' trouve pas c'est::+ +très important pour (0.5)
          +reg baissé-----+
          ^reg THA----->
          caractériser une personne quoi+
          -----+
          (0.2)
5   MOH:      #oui ce que tu penses ça peut oui c'est pas quelque chose qui
          #reg détourné----->
          peut# #représenter quelqu'un::=#
          ----#
          #reg BER-----#

```

En 5, MOH prend le tour de THA (car vers la fin de l'énoncé 4, par le regard, BER désigne THA comme locutrice pour le prochain tour). Dans une perspective interculturelle, cette « intrusion » pourrait s'expliquer par le fait que THA, locutrice vietnamienne, attend une pause inter-tour de plus de deux dixièmes de seconde pour parler, tandis que MOH, locuteur français, attend une pause moins importante que celle de THA pour intervenir verbalement (Kerbrat-Orecchioni, 1994 : 25)

- Garder le tour de parole

Exemple 9:

```

4   BER:      +Ah bon les tatouages, moi personnellement+ +je n'en ai pas/+
      +reg baissé-----+
                                     +reg MOH-----+
      +ah je trouve pas:: ah qu' c'est:: euh spécialement:: joli ou
      +reg baissé----->
      moche/ ça ça dépend ah (1.2) après je sais pas je trouv' pas
      ----->
      enfin j' j' trouve pas c'est::+ +très important pour (0.5)
      -----+
                                     +reg THA----->
      caractériser une personne quoi+
      -----+
  
```

Au milieu de la réplique 4, les allongements syllabiques et la longue pause intra-tour (1,2 secondes) de BER pourraient être interprétés par MOH comme les places transionnelles du tour, et son tour risque d'être pris par MOH qui est toujours actif dans la « bataille pour le crachoir ». Il semble, par conséquent, que BER détourne le regard de MOH pour garder son tour en reformulant ses phrases qui sont parfois sous la forme d'incomplétude syntaxique: « ...après je sais pas je trouv` pas enfin j` j` trouve pas c'est::. ».

3.2. Remarques générales

3.2.1. Regards

Les regards jouent un rôle important dans la régulation des tours de parole. Les locuteurs vietnamiens et français utilisent le regard pour distribuer les tours de parole, ils évitent souvent le regard de l'autre quand ils font une pause intra-tour d'ordre linguistique ou stratégique telle que: recherche du vocabulaire, recherche des idées, hésitation, allongement syllabique... tout en voulant garder leur tour de parole. Le détournement du regard apparaît aussi au début du tour s'ils interrompent la parole d'autrui ou font une intrusion, c'est-à-dire qu'ils prennent la parole à la place d'un autre locuteur (Goodwin, 1981).

Dans notre analyse, nous remarquons que par rapport aux locuteurs français, les locuteurs vietnamiens changent plus souvent la direction du regard dans un même tour de parole (exemple 4). A ce sujet, il se pourrait que les locuteurs vietnamiens cherchent à aménager la face positive de leurs interlocuteurs respectifs par la distribution égale des regards durant leur tour de parole, car le regard du locuteur devrait aussi traiter de l'« aménagement de l'interaction sociale » (Beattie 1980) cité dans Feyereisen et al (1985 : 63), et en cela, distribueraient-ils leur tour de parole selon la règle d'alternance (2) de Sacks *et al*, (1974)?

3.2.2. Procédés linguistiques et paralinguistiques

Les locuteurs français et vietnamiens utilisent les procédés linguistiques et paralinguistiques suivants pour allouer les tours de parole: question ou invite adressée à un interlocuteur, intonation montante accompagnée du silence à la fin de la réplique (André-Larochebouvy, 1984); pour prendre les tours de parole: interruption simplement coopérative (Kerbrat-Orecchioni, 1990), intrusion ; pour garder les tours de parole: intonation montante, accentuation syllabique, allongement syllabique, allongement syllabique accompagné de la pause intra-tour.

Les locuteurs français recourent souvent aux incomplétudes syntaxiques pour entretenir leur tour de parole, tandis que les locuteurs vietnamiens ont l'habitude de trouver des termes exacts pour s'exprimer même si c'est difficile au milieu de leur tour de parole. Ainsi, cette caractéristique dans l'habitude de prise de parole pourrait-elle provoquer des difficultés pour garder le tour de parole des étudiants vietnamiens dans les interactions exolingues en français?

4. Conclusion

Le mécanisme des tours de parole des interlocuteurs français et vietnamiens représente à la fois des traits communs et des différences. Dans la communication exolingue entre natifs et non natifs, ce sont les différences concernant l'alternance des tours qui causent des difficultés aux interactants non natifs (et peut-être aux natifs aussi) en terme de participation à la communication et d'entretien de la communication. Ainsi, pour pouvoir communiquer en situation exolingue, il semble que les interlocuteurs non natifs doivent mobiliser tous les procédés linguistiques, paralinguistiques et non-linguistiques de leur répertoire langagier et culturel pour combler les divergences des codes par rapport aux interlocuteurs natifs, et en même temps adopter certains comportements discursifs propres aux interlocuteurs natifs pour interagir verbalement. Pourtant, cela ne serait pas toujours évident pour les interactants non natifs comme dit De Nuchèze (2004) « L'inégalité et l'instabilité des performances renvoient au caractère aléatoire de la réussite de la rencontre » (De Nuchèze, 2004 : 15).

Dans la communication exolingue entre non natifs d'une même langue maternelle, les interlocuteurs n'ont pas de problème d'intercompréhension (Griggs, 1991). C'est une situation de communication hypothétiquement symétrique en ce qui concerne « la caractéristique de non-nativité, la compétence imparfaite de la langue qui leur sert de moyen de communication [...], la langue primaire » (Behrent, 2007 : 18). Dans ce cas, Il paraît que l'alternance des tours de parole des interlocuteurs est plus ou moins caractérisée par le mécanisme d'alternance des tours de leur langue maternelle (Béal, 2010 : 88), et le degré d'interférence varie selon le milieu de l'interaction qui est homoglotte ou hétéroglotte.

Nous espérons que les hypothèses dégagées de ce travail seront éclaircies dans l'analyse de nos corpus enregistrés au Vietnam, à savoir, exolingue entre non natifs (interlocuteurs vietnamiens) et exolingue entre natifs et non natifs (franco-vietnamiens).

Références bibliographiques

- ANDRÉ-LAROCHEBOUVY, Danielle (1984). *Introduction à l'analyse sémio-linguistique de la conversation*. Didier.
- BÉAL, Christine (2010). *Les interactions quotidiennes en français et en anglais: de l'approche comparative à l'analyse des situations interculturelles*. Peter Lang.
- BEHRENT, Sigrid (2007). *La communication interalloglotte*. Paris: Harmattan.
- FEYEREISEN, Pierre, and de LANNOY, Jacques Dominique (1985). *Psychologie du geste*. P. Mardaga.
- GOODWIN, Charles (1981). "Conversational organization: Interaction between speakers and hearers. Language, thought, and culture." *Academic Press, New York*.
- GRIGGS, Peter (1991). "Communication, Relation et Acquisition en situation exolingue."
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1994). *Les interactions verbales: Tome 3*. Paris: Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1990). *Les interactions verbales: Tome 1*. Armand Colin.

- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1995). Introduction, in: Le Trilogue. Presses universitaires de Lyon, Lyon, 1–27.
- de NUCHÈZE, Violaine (2004). *La rencontre interculturelle*. Presses Universitaires de Grenoble.
- O’CONNELL, DANIEL C., S KOWAL, and E KALTENBACHER (1990). “Turn-taking: A critical analysis of the research tradition.” *Journal of Psycholinguistic Research* 19 (6), 345–373.
- SACKS, Harvey, EMANUEL A. SCHEGLOFF, and JEFFERSON, Gail (1974). “A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation.” *Language* 50 (4), 696–735.

Conventions de transcription

- 1) La transcription de base du corpus est réalisée selon la convention ICOR.
- 2) Notre convention du regard s’inspire de la convention multimodale de Lorenza Mondada (icar.univ-lyon2.fr/projets/.../convention_transcription_multimodale.pdf)
 - Signes de délimitation de la durée du regard de chaque interlocuteur * * + + # # , ces signes délimitent aussi le passage de l’énoncé concernant le mouvement du regard
 - Signes de délimitation du regard- groupe français: *pour DEL +pour DEB #pour ARN
 - Signes de délimitation du regard- groupe vietnamien: *pour HUO #pour NGU +pour MYY
 - Signes de délimitation du regard- groupe franco-vietnamien: *pour THA +pour BER #pour MOH
 - maintien du regard
 - > maintien du regard à la ligne suivante
 - > 8 maintien du regard jusqu’à l’énoncé 8
 - >> maintien du regard jusqu’à la fin de l’énoncé
 - pour le locuteur en train de parler, la description du regard n’est pas précédée de son nom codé. Le codage du nom de l’auditeur concerné est en minuscule (ex: myy)
 - chaque description du regard se trouve sur ligne séparée
 - reg *signifie regard ou regarder*

- 3) Lecture proposée de la transcription (exemple 6- groupe vietnamien):

```

HUO:      *+oui mais:: (1.1) parce que:: (0.4) MOI MOI je pense c'est\ (0.5)
          *reg pas NGU et MYY----->
myy       + reg HUO----->>
          c'est vrai que c'est+ *un peu de la mode maintenant/* (0.3)
          -----+
                          *reg MYY-----+
  
```

- Signes de délimitation du regard : * pour HUO +pour MYY
- MYY est l’auditrice, donc **son nom codé est en minuscule** myy
- **Lalocutrice** HUO **ne regarde pas** NGU **et** MYY dès le début de son énoncé jusqu’au signe de la délimitation de son regard * de la ligne suivante (c’est vrai que c’est *). Elle regarde MYY durant ce passage de son énoncé : (*un peu de la mode maintenant*)
- **L’auditrice** myy **regarde** HUO (pendant que HUO parle) dès le début de l’énoncé de HUO jusqu’à la fin de l’énoncé de celle-ci (...la mode maintenant)